
Thomas Hobbes, *Le Léviathan*, 1651

I- Comment les gens règlent-ils habituellement leurs actions ?

1- Quelles sont les conséquences de l'ignorance des causes et de la constitution originare du droit, de l'équité, de la loi et de la justice ?

Première affirmation : Cette ignorance conduit les gens à faire de la coutume et de l'exemple la règle de leurs actions.

2- Conséquence d'une telle règle ? (« de telle sorte que »)

- a) ils pensent qu'une chose est injuste quand elle est punie par la coutume
- b) et qu'une chose est juste quand ils peuvent montrer par l'exemple qu'elle n'est pas punissable et qu'on l'approuve.

II- Pourquoi en est-il ainsi et quelles en sont les conséquences ?

1- Comparaison entre ces gens et les petits enfants :

- a) ces derniers « n'ont d'autre règle des bonnes et des mauvaises manières que la correction infligée par leurs parents et par leurs maitres,
- b) différence : à ceci près que les enfants se tiennent constamment à leur règle, ce que ne font pas les adultes.

2- Pourquoi les adultes ne s'en tiennent-ils pas constamment à leur règle ?

- a) Raison : « parce que, devenus forts et obstinés,
- b) En conséquence de quoi : « ils en appellent de la coutume à la raison, et de la raison à la coutume, comme cela les sert »
- c) « S'éloignant de la coutume quand leur intérêt le requiert Et combattant la raison aussi souvent qu'elle va contre eux ».

3- Conséquence quant à l'attitude des gens face à la doctrine du juste et de l'injuste ?

« C'est pourquoi la doctrine du juste et de l'injuste est débattue en permanence, à la fois par la plume et par l'épée.

III- Quels sont a contrario les rapports entre vérités géométriques, intérêts et attitude des gens ?

1- Quelle est l'attitude des gens face aux vérités géométriques et pourquoi ?

« e n'est pas le cas de la doctrine des lignes et des figures parce que la vérité en ce domaine n'intéresse pas les gens, attendu qu'elle ne s'oppose ni à leur ambition, ni à leur profit, ni à leur lubricité.

2- Que se passerait-il si la géométrie s'opposait aux intérêts particuliers des gens ?

En effet, en ce qui concerne la doctrine selon laquelle les trois angles d'un triangle sont égaux à deux angles d'un carré, Si elle avait été contraire au droit de dominer quelqu'un, ou à l'intérêt de ceux qui dominent, (alors) Je ne doute pas qu'elle eût été, sinon débattue, en tout cas éliminée en brûlant tous les livres de géométrie, si cela eût été possible à celui qui y aurait eu intérêt. »

Notions :

- La justice et la loi ; La culture ; La vérité
- Le désir ; La liberté ; La morale ; Le devoir

Questions :

- Sur quoi les gens règlent-ils en fait leurs actions, leur doctrine du juste et de l'injuste ?
- Sur quoi devons-nous légitimement régler nos actions pour bien agir ? Que doit-on faire pour bien agir ?

Thèse :

Les gens règlent, avec inconstance et par ignorance des véritables causes et fondements du droit, de la justice et de la loi, leurs actions sur la coutume, l'exemple et la raison ; leur doctrine du juste et de l'injuste variant en fait le plus souvent au gré de leurs intérêts particuliers.

Thèse implicite : ils devraient en droit régler leurs actions sur la connaissance des causes et des fondements du droit, de la justice, de la loi et de l'équité.

Antithèses :

- Les gens règlent de fait leurs actions sur la connaissance vraie du juste et de l'injuste.
- Les gens règlent de fait leurs actions sur le sentiment universel naturel du juste et de l'injuste.

Problème :

- Les gens, l'opinion commune, assure agir par souci du juste et de l'injuste
- or les définitions qu'ils donnent du juste et de l'injuste ne cessent de varier d'une culture à une autre, d'un individu à un autre.
- comment peut-on agir selon la doctrine vraie, objective et absolue du juste et de l'injuste si celle-ci varie subjectivement en fonction des individus et est relative à chaque culture ?

Enjeux :

- savoir quelles sont les causes des variations des définitions du juste et de l'injuste pour tenter de la dépasser vers un accord universel. Peut-on atteindre un accord universel à propos de la doctrine du juste et de l'injuste ?
- Savoir à quelles conditions une action véritablement juste est possible afin de pouvoir bien agir. Sur quoi doit-on régler notre conduite pour agir avec justice ? Suffit-il de suivre les coutumes, l'exemple ou la raison pour agir avec justice ?
- Comment définir le juste et l'injuste ?

Questions à travailler lors de la discussion :

- Faut-il et suffit-il de connaître « les causes et la constitution originaires du droit, de l'équité, de la loi et de la justice » pour bien agir ? la contrainte légale est-elle nécessaire si la simple obligation morale ne suffit pas ?

- Possédons-nous de fait une telle connaissance des causes et fondements du droit, de la loi, de l'équité et de la justice ? Si nous ne la possédons pas en fait, est-elle accessible en droit ?

- L'être humain souhaite-t-il vraiment agir avec justice ? Le souci de justice est-il réellement le moteur des actions humaines ? Sinon de quelle nature est-il ? Est-ce par ignorance que l'être humain se trompe quand à la véritable nature du juste et de l'injuste ou bien est-ce par refus volontaire de savoir parce que le désir fondamental n'est pas de vérité mais de satisfaction de ses intérêts privés, satisfaction de son désir de domination, de richesse et de satisfaction charnelle ?

- Si l'intérêt égoïste est le réel moteur des actions humaines et si celui-ci est causes d'inconvénients majeurs à la vie en société, comment faire pour convaincre l'être humain d'abandonner celui-ci au profit de l'intérêt commun du bien agir ? Comment faire pour qu'il soit dans l'intérêt individuel de tous de bien agir, d'agir selon la justice et le droit déterminés objectivement et universellement par la connaissance ? Troquer liberté naturelle contre liberté civile pour sortir de la guerre de tous contre tous (voir texte de Hobbes, extrait du *Citoyen*, 1642).